


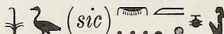
LA PRINCESSE NOUBEMTEKH,



PAR

M. ÉMILE CHASSINAT.

M. H. Gauthier, dans ses *Quelques additions au Livre des rois d'Égypte (Ancien et Moyen Empire)*⁽¹⁾, signale cette princesse comme n'étant connue que par un vase en albâtre conservé au Musée de Turin⁽²⁾, qui porte son nom.

Le Musée du Louvre possède deux autres petits monuments sur lesquels elle est également nommée.

Le premier est un vase en albâtre de la forme  (haut., 0 m. 13)⁽³⁾, qui paraît être semblable à celui du Musée de Turin. L'inscription suivante est gravée sur la panse :  (sic). Des traces de couleur bleue sont encore visibles dans le creux des hiéroglyphes. Le style de la pièce rappelle le travail du Moyen Empire ou de la seconde moitié de l'Ancien Empire, ce qui pourrait être une indication approximative de l'époque à laquelle Noubemtekh vivait.

Le second objet est une plaquette de stéatite (haut., 0 m. 025; larg., 0 m. 065)⁽⁴⁾, qui porte le texte que voici : . Cette fois encore, la gravure est rehaussée de bleu. Malgré l'omission du  dans la rédaction du nom, il ne me semble pas douteux qu'il s'agisse de la même personne.

La coutume d'enluminer de bleu clair le champlevé des inscriptions est de tous les temps en Égypte. Il est toutefois constant qu'elle était infiniment plus répandue chez les artisans de l'Ancien et du Moyen Empire. Cette particularité de technique, jointe aux caractéristiques de forme et d'exécution du vase précité, donne une certaine vraisemblance au classement qui placerait Noubemtekh dans l'une de ces périodes.

⁽¹⁾ *Recueil de travaux*, t. XL, p. 202, n° 32.

⁽²⁾ *Regio Museo di Torino*, t. I, p. 442, n° 3247, et pl. I, n° 75; G. MASPERO, *Rapport sur une mission en Italie*, dans le *Rec. de trav.*, t. IV, p. 151.

⁽³⁾ Inv. n° 507; cf. P. PIERRET, *Catalogue de la salle historique*, p. 95, n° 391.

⁽⁴⁾ Inv. n° 813; cf. P. PIERRET, *op. cit.*, p. 159, n° 643.